

“ LA VIOLENCE VERBALE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE SUISSE DE 2007 ”

cours du 22 décembre 2007

J'en viens maintenant à la campagne électorale. Nous sommes à 41 petits jours du jour J. Rarement campagne aura été aussi violente. La polémique sur les affiches de l'UDC (Union démocratique du centre), dans un autre registre les affiches du PS (Parti socialiste suisse), Pascal Couchepin qui évoque une comparaison avec le fascisme, tout s'accélère depuis quelques jours et le ton offensif n'est pas le monopole de l'UDC.

Pierre Gobet

Il y a eu les affiches du mouton noir, la vidéo retirée à la demande de la justice et ce jeu, où la mascotte de l'UDC doit empêcher le maximum de naturalisations quitte à s'en prendre... aux juges. La provocation, l'image forte, c'est la méthode de ce parti.

Elle est peut-être en train de faire école. Cette main ensanglantée, c'est une image des socialistes qui veulent réduire l'accès aux armes à feu. Autre photo choc, cet avion qui fonce sur une centrale nucléaire. Même des élus PS ont critiqué l'emploi d'un message aussi brutal. Le parti pourtant assume.

(Claudine Godat : Porte-parole du Parti socialiste suisse)

“ Il ne suffit pas toujours de s'adresser à l'intellect, mais parfois il faut s'adresser aussi aux émotions. La différence avec l'UDC, c'est que nous voulons soulever des problèmes qui sont réels. Quand nous montrons un avion qui va dans une centrale nucléaire, c'est effectivement un risque qui n'a pas été pris en compte jusqu'à maintenant. La différence aussi avec l'UDC, c'est que nous ne voulons pas diffamer des personnes ou des groupes de personnes. ”

Autre exemple en Valais. « Le Confédéré », le journal du Parti radical, vient de publier un pastiche qui montre Oskar Freysinger aux côtés d'Hitler et souligne leur origine autrichienne. Le conseiller national UDC compte déposer plainte.

(Adolphe Ribordy : Rédacteur en chef du “Confédéré” Parti radical)

“ Mon intention, c'était de dire à l'UDC : vos provocations sont inadmissibles. Comment allez-vous réagir si on vous provoque de la même manière ? Eh bien, ils ont réagi comme des gens qu'on a provoqués, c'est-à-dire mal ! Donc, ça veut dire qu'ils ne peuvent pas blesser les citoyennes et les citoyens suisses avec leurs provocations, parce qu'eux-mêmes ne l'acceptent pas. ”

La question reste : jusqu'où peut-on aller même en campagne électorale ?